



HAL
open science

Pôle d'activités du Griffon : occupations gauloises (habitat-stockage-funéraire) en Laonnois (Aisne)

Alexandre Audebert, Sébastien Ducongé, Estelle Pinard

► To cite this version:

Alexandre Audebert, Sébastien Ducongé, Estelle Pinard. Pôle d'activités du Griffon : occupations gauloises (habitat-stockage-funéraire) en Laonnois (Aisne). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2008, 26, pp.5-8. hal-02515235

HAL Id: hal-02515235

<https://hal.science/hal-02515235>

Submitted on 29 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

**PÔLE D'ACTIVITÉS DU GRIFFON :
OCCUPATIONS GAULOISES (HABITAT-STOCKAGE-FUNÉRAIRE)
EN LAONNOIS (AISNE)**

Alexandre AUDEBERT et Sébastien DUCONGÉ

Pôle archéologique de Conseil général de l'Aisne

avec la collaboration d'Estelle PINARD - Inrap

Introduction

La mise en place du Pôle d'activités du Griffon, ZAC de 150 ha à cheval sur les communes de Laon, Barenton-Bugny et Chambry, fait l'objet depuis 2006 de plusieurs diagnostics et fouilles préventives suivant un découpage par tranches. Située à côté d'un échangeur de l'autoroute A26, à 10 km au nord de la ville de Laon, la zone était connue pour ses nombreuses structures archéologiques découvertes par les prospections aériennes de Gilles Naze.

La zone étudiée se situe au cœur du paysage typique du Laonnois constitué d'une plaine crayeuse marquée par des avant-buttes thanétiennes, telle la butte de Laon. La surface de la ZAC est marquée par de très faibles reliefs qui ont permis, suivant les secteurs, une plus ou moins bonne conservation des vestiges archéologiques.

Les études spécialisées (funéraire, céramique, faune, etc.) étant encore en cours, les datations fournies ici ne présentent pas un caractère définitif.

1. Les découvertes

1.1. Généralités

Sur les 80 ha déjà diagnostiqués, plusieurs centaines de faits archéologiques ont été découverts et plus d'une douzaine de secteurs présentent des concentrations importantes ayant entraîné des fouilles préventives pour quatre d'entre eux (soit plus de 1,6 ha fouillés). Un habitat gallo-romain, non concerné par les aménagements, ne sera pas fouillé. Au moins deux nouvelles fouilles sont programmées pour 2008-2009 sur deux habitats et deux nécropoles.

A ce jour, on comptabilise cinq petites nécropoles, trois habitats ruraux, trois zones de stockage et un secteur artisanal.

1.2. Les secteurs fouillés

1.2.1. Les nécropoles

Deux des cinq zones funéraires ont été fouillées, une réunit trois sépultures à incinération et la seconde, sept. Parmi ces tombes, une est implantée dans un enclos discontinu, trois autres au sein de constructions sur quatre poteaux.

Toutes sont des sépultures individuelles et majoritairement d'adultes (1 seul immature). Les restes osseux, débarrassés des résidus du bûcher et parfois accompagnés d'éléments de parure (fibules) ont été placés dans des contenants en matériaux périssables de forme rectangulaire. Ces contenants ont été déposés dans des fosses quadrangulaires aux parois coffrées, avec des offrandes céramiques et animales. Pour quelques-unes, ces dépôts sont accompagnés d'un couteau, d'éléments de parure en verre et/ou lignite (perles et bracelet) et, pour la sépulture d'immature, d'une petite hache en fer. Pour six de ces sépultures, les dépôts sont concentrés sur une moitié de la fosse, signalant ainsi l'emplacement de mobiliers en matériaux périssables (fig. 1).

L'une des incinérations contenait une parure faite de 21 perles annulaires (2 en lignite et 19 en verre de différentes teintes). Un bracelet de verre jaune avait été déposé dans une autre.

Les attributions chronologiques fondées sur le mobilier métallique situent la fréquentation de ces deux ensembles de la fin de La Tène C2 à la fin de La Tène D1a.

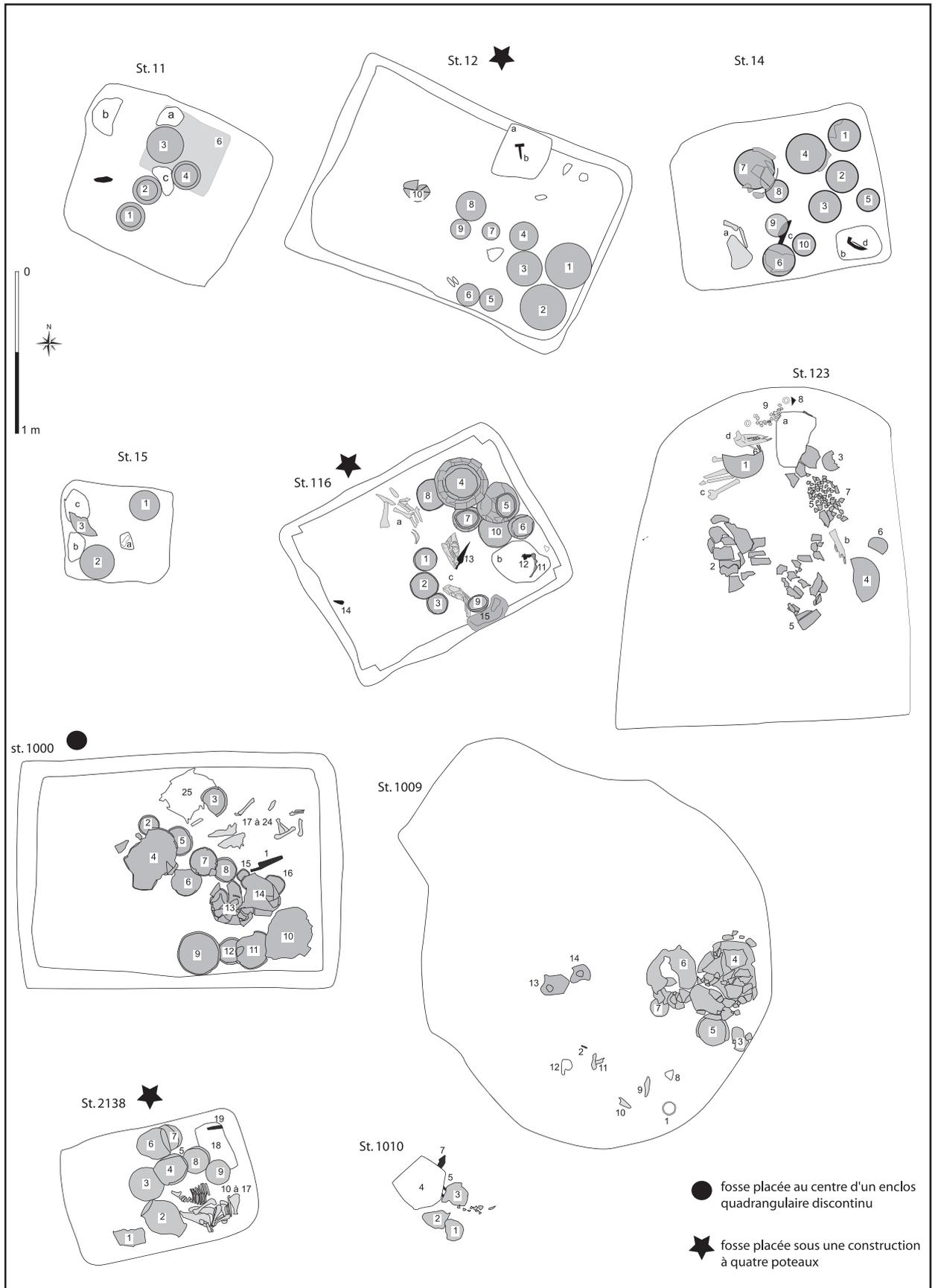


Fig. 1 - Pôle d'activités du Griffon. Relevés des dix sépultures à incinération fouillées en 2006 (Relevés : CG 02 /E.P. Inrap).

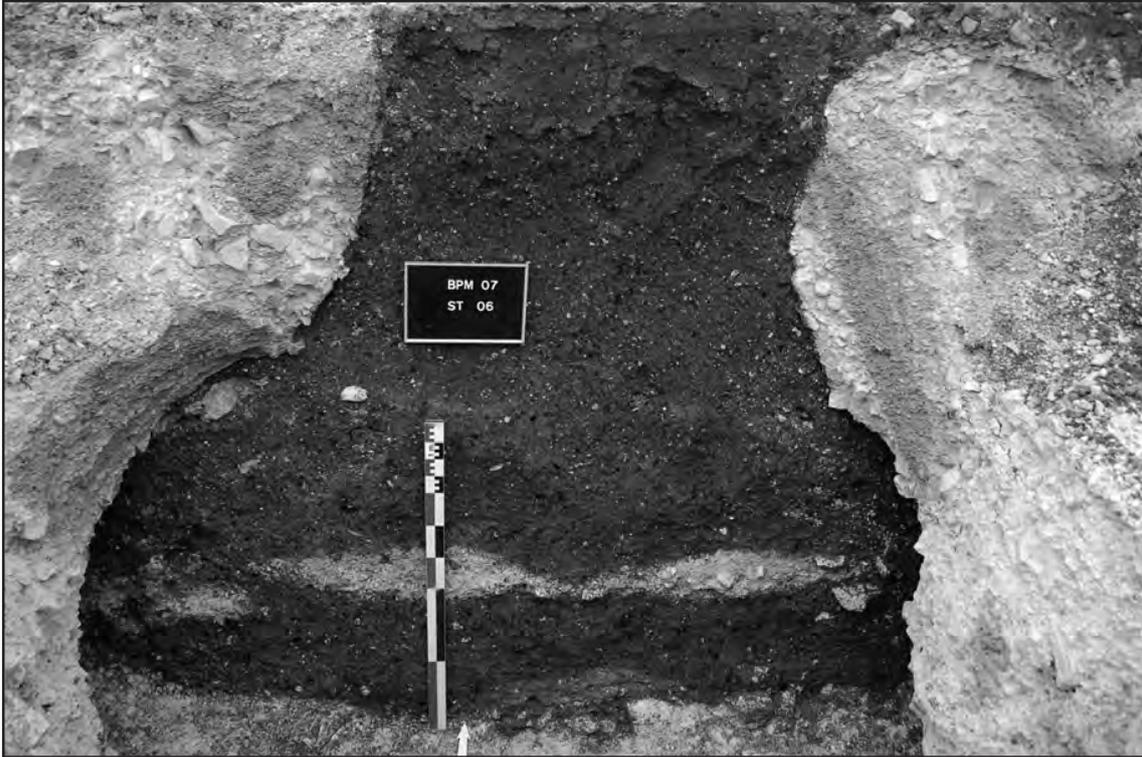


Fig. 2 - Coupe du silo n°6 - Secteur L (Photo : CG 02-2007).

1.2.2. Les aires de stockage

Dans un secteur ont été découverts sept silos, un puits et une petite série de fosses de tailles diverses. Parmi les silos, trois sont de grande taille, le plus grand atteignant les 4 mètres de profondeur et autant de largeur. Le mobilier comprend quelques centaines de tessons et quelques pièces métalliques dont un couteau et un possible rasoir. L'ensemble daterait de la Tène C, hormis le puits, de La Tène D.

La partie fouillée de l'autre secteur a révélé la présence de 6 silos, d'un grenier à quatre poteaux, de plusieurs fosses de tailles diverses et des trous de poteaux sans plan reconstituable. Le diagnostic réalisé fin 2007 en limite de ce secteur a permis de compléter cet inventaire avec un silo et un grenier à quatre poteaux de plus. Le mobilier céramique composé de plusieurs centaines de tessons daterait également de La Tène C. A noter la présence d'un fragment de perle en verre bleu à inclusions blanches dans l'un des silos.

1.3. Les secteurs diagnostiqués

1.3.1. Les nécropoles

Trois secteurs funéraires restent à fouiller. Le plus important a été diagnostiqué par le Pôle archéologique du Conseil général de l'Aisne d'une part et par le service archéologique municipal de Laon d'autre part. Déjà neuf sépultures à incinération, dont une est ceinturée de huit poteaux, et une inhumation y ont été découvertes. L'incinération fouillée par le service de Laon contenait, entre autres éléments, une parure composée d'une rouelle à cinq branches et de deux anneaux en alliages cuivreux, d'une fusaiöle en terre cuite, de deux anneaux en verre et d'un anneau torsadé en fer. Cette sépulture a été datée de La Tène D1a.

Dans le secteur I, au moins trois incinérations dont une ceinturée de huit poteaux ont été découvertes. La seule sépulture qui ait été fouillée pourrait dater de la fin de La Tène. Seule une incinération à quatre poteaux a été repérée dans le secteur J.

1.3.2. Les aires de stockage

Un nouvel espace dédié aux stockages a été découvert fin 2007, comprenant un minimum de huit silos, deux greniers et des trous de poteaux. L'un des silos, entièrement fouillé, a livré de très nombreux fragments de céramique et ossements de faune. Une bague et une petite tige en alliage cuivreux ainsi qu'une petite lame de fer y ont également été trouvés. Le mobilier de ce secteur pourrait également, à première vue, être daté de La Tène C.

1.3.3. Les habitats ruraux

Trois secteurs d'habitat sont actuellement reconnus. Le secteur diagnostiqué par le service de Laon a révélé deux zones d'habitat, l'une datée de La Tène finale, l'autre de l'époque gallo-romaine. La zone gauloise est composée de plusieurs fossés, d'un grenier à quatre poteaux, de fosses et de trous de poteaux. Deux monnaies y ont été trouvées : l'une est attribuée aux Rèmes, l'autre aux Leucques. Des enclos associés à cet espace, vides de toute autre structure, pourraient correspondre à des aires réservées aux animaux.

Le deuxième secteur est composé d'enclos, de bâtiments sur poteaux, de greniers et de silos. Il pourrait avoir subi un réaménagement de son espace comme en témoignent les différents fossés se superposant. L'occupation pourrait avoir duré de la fin de La Tène à l'époque gallo-romaine.

Le dernier secteur est caractérisé par trois enclos dont l'un des fossés livre beaucoup de mobilier, dont de l'amphore Dressel I. Quelques trous de poteaux indiquent la présence de bâtiments.

1.3.4. Le secteur artisanal

Dans un enclos de forme trapézoïdal, la présence, entre autres, de fosses contenant d'abondantes scories et de fosses rectangulaires rubéfiées nous laisse à penser qu'il pourrait s'agir d'une zone à vocation artisanale. Sa datation pourrait être assez tardive, vers la fin de La Tène, voire à l'époque augustéenne.

1.3.5 Des faits isolés

Quelques faits isolés sont à signaler : quelques fosses, silos, fossés et un puits. Une petite fosse carrée d'environ 1 m² et peu profonde contenait, sous une couche de pierres, quelques fragments de céramiques, deux éléments métalliques et un fragment de perle en verre bleu à inclusions blanches avec protubérance. Sa fonction reste pour l'instant énigmatique.

Quelques fosses avec mobilier céramique, faunique et métallique (fragment de bracelet) dateraient du Premier âge du Fer.

2. Intérêt du site

Le Pôle d'activités du Griffon offre enfin l'occasion d'avoir une vision plus juste de l'occupation gauloise en Laonnois, territoire qui reste méconnu en regard des deux grandes vallées qui traversent le département : l'Aisne et l'Oise, dont les fouilles depuis des dizaines d'années ont démontré la densité des installations. Grâce à ce grand projet d'aménagement, l'occupation de la plaine laonnoise, connue surtout par photographies aériennes, est enfin révélée par l'archéologie préventive avec une richesse presque inattendue. L'étude des différents mobiliers offrira une référence pour les futures découvertes régionales. Les fouilles à venir et la suite des diagnostics devraient prochainement apporter leurs nouveaux lots de découvertes.